

Analyse politique et sociale du Chiapas, Mexique

Répression, militarisation, paramilitarisation.

Entre le 9 et le 15 mars 2008, Ernesto Ledesma, représentant du CAPISE (Centre d'Analyse Politique et d'Investigations Sociales et Economiques) sera dans la région parisienne.

Cette association de San Cristóbal de las Casas, au Chiapas, effectue un travail d'information essentiel sur la guerre de basse intensité que le gouvernement mexicain mène depuis plus de dix ans contre le soulèvement paysan indigène zapatiste. Ces dernières années, le CAPISE a étudié la stratégie sous-jacente au déploiement de l'armée fédérale et démontré les liens existants (armement, entraînement, financement, protection) entre celle-ci et les différents groupes paramilitaires opérant contre les communautés zapatistes. Ces activités ont valu à Ernesto Ledesma d'être la cible de menaces dénoncées à plusieurs reprises par Amnesty International.

Depuis un peu plus d'un an, cette association assure également l'envoi de "brigades d'observation", composées de volontaires de la société civile mexicaine et internationale dans les zones les plus menacées par les agressions et exactions des bandes paramilitaires. La documentation collectée dans le cadre de ces observations est rassemblée, publiée et renforcée par une étude juridique des atteintes aux droits des communautés indigènes. Elle est complétée par des actions en justice, accompagnées de dénonciations publiques.

La tournée entreprise par le CAPISE a pour but d'alerter l'opinion publique, sur la gravité de la situation au Chiapas. En effet, l'offensive actuelle est, aux dires de nombreux observateurs, "sans précédent depuis 1995". Cette féroce répression menée contre les communautés zapatistes et leurs autorités autonomes laisse augurer d'un avenir sombre. Dans une de ses dernières déclarations, le 16 décembre 2007, le sous-commandant Marcos déclarait : « Les signes annonciateurs de la guerre sont clairs. La guerre comme la peur a son odeur. Et aujourd'hui, on commence à respirer son odeur fétide sur nos terres »

Il s'agit pour le gouvernement fédéral et celui de l'Etat du Chiapas de tenter de détruire des centaines de communautés (villages) installées sur des terres occupées en 1994.

Rappelons que le mouvement zapatiste est fondamentalement pacifique et qu'il représente un cas exemplaire de construction de l'autonomie indigène, dans la quasi-totalité des domaines de la vie économique, éducative, sanitaire, judiciaire, et en matière d'autogouvernement. Le type d'organisation sociale horizontale mis en place par les zapatistes, leur capacité à s'organiser d'en bas et à gérer leur propre destin, ainsi qu'à utiliser au mieux tout en les respectant les ressources naturelles, devraient nous inciter, en ces temps d'accélération des politiques de destruction de l'environnement et de la mise à mal de l'autonomie alimentaire des populations, à redoubler d'efforts pour nous solidariser avec ce mouvement.

Face à l'offensive menée contre les communautés indigènes zapatistes et face au silence scandaleux des médias, le Capise a entamé, avec le soutien de diverses organisations, collectifs et réseaux une tournée qui le mènera en Espagne, France, Suisse, Italie, Grèce, Allemagne, Belgique, Danemark, Suède, Norvège et Etats-Unis.

Cette tournée a pour but d'apporter une information détaillée sur la situation vécue par les peuples indigènes au Chiapas et de réveiller une solidarité internationale plus nécessaire que jamais.

Rencontres avec Ernesto Ledesma, du CAPISE

Dimanche 9 mars, 17 h. au CICP 21ter rue Voltaire 75011 Paris

Projection et interventions

Judi 13 mars, 17 h. Sciences-Po, 13 rue de l'université , 75007 Paris

Conférence/Débat